



Prix libre

Deux mois de grève !

Aulnay en grève, une grève obligée. On veut : un CDI pour tous, la retraite à 55 ans. L'usine fermée que sera votre vie ?

Plus aucune confiance en PSA, qui nous a menti sur la fermeture, prévue depuis des années, qui a augmenté ses pertes sur 2012, pour justifier plus de licenciements, et ment sur les reclassements futurs.

Plus de confiance en Hollande qui nous a aussi menti. Avant les élections, il promettait de l'aide. Après, ses ministres parlent de la fermeture « inéluctable » ! Et ils se disent 'socialistes' et attaquent le code du travail pour aider les patrons à nous exploiter, licencier etc. encore plus brutalement. Sarkozy en a rêvé, Hollande l'a fait. Des milliards pour les patrons, pour les ouvriers, les CRS, les sanctions.

Nous menons une belle grève, déterminée, solidaire, exemplaire pour tous en France et au-delà. Elle est devenue le **phare de la résistance à la logique du profit !**

Avec 2 mois d'arrêt de la production, nous avons eu des succès importants : PSA n'a pu relancer la production avec les « jaunes ». Beaucoup sont avec nous, même s'ils ne peuvent pas faire grève. La campagne de calomnie de PSA et des média a foiré. La vérité est que « **Nous sommes des ouvriers, pas des casseurs. Les casseurs sont les patrons !** ».

Notre grève tient grâce à notre détermination et à la solidarité nationale et internationale. A chaque centime versé, on nous dit : « Vous avez raison de vous révolter. Nous sommes avec vous ! » Beaucoup de salariés sont menacés de licenciement, ou par des chantages comme à Sevelnord. Le chômage atteint des chiffres record. Le soutien est large pour ça.

La solidarité et les luttes, de PSA, Renault, Sanofi, Faurecia, Air France ... doivent se transformer en UN COMBAT COMMUN contre les patrons et leur gouvernement. Voilà ce qui est l'avenir de notre classe.



LA CRISE, SEULEMENT UN PRÉTEXTE POUR LES PATRONS ?

Crise ou pas crise ...?

Avec la menace de fermeture d'Aulnay, il y a deux façons de voir la situation. Pour certains d'entre nous, la crise est un prétexte pour justifier les restructurations et augmenter les profits. Pour d'autres la crise est réelle, c'est la conséquence du système, mais nous devons refuser de payer les pots cassés ?

PSA OBLIGÉ DE TAILLER DANS SES EFFECTIFS...



De toute façon, pour nous les ouvriers, vraie crise ou prétexte, nous luttons contre les patrons qui augmentent leurs profits sur notre dos en nous traitant comme des kleenex.

On se bat pas de la même façon, si...

► **Dans le premier cas**, on va avoir tendance à limiter la lutte à "notre" entreprise, contre "notre" patron, parce qu'on croit qu'il suffit d'obliger la famille Peugeot à utiliser ses milliards de magot pour maintenir les emplois. On se bat « comme des lions », c'est sûr, mais en se contentant d'appeler les autres travailleurs à la solidarité, sans qu'ils se sentent directement concernés. On va seulement les appeler à nous soutenir pour tenir le coup dans notre grève contre une direction qui a mal géré et qui préfère distribuer les profits aux actionnaires plutôt que de maintenir nos emplois. Cette solidarité financière est super importante, mais elle ne suffit pas.

Et puis on demandera à l'État, qui n'hésite pas par ailleurs à nous envoyer les CRS, de faire une "bonne loi" pour empêcher ces patrons rapaces de nous licencier, comme si l'État bourgeois, qu'il soit "de gauche" ou de droite, pouvait changer les lois du capital et empêcher les patrons de faire des profits...

► **Dans le deuxième cas** on verra plus large que notre usine. C'est la guerre économique entre les patrons et qu'il y a de la casse, et pas seulement pour nous à PSA. On essaiera au maximum d'étendre la lutte à tous les travailleurs, y compris d'autres pays, en sachant que de plus en plus de boîtes sont touchées. Même si des ouvriers ne sont pas immédiatement menacés, ils ont intérêt à construire tous ensemble, avec nous, un rapport de force qui fera reculer les patrons, et derrière eux les États.

Notre formidable grève doit être pour nous l'occasion de prendre conscience que nous sommes pris dans un système qui ne peut qu'essayer de nous piéter pour mieux nous exploiter. Si nous ne nous organisons pas pour le renverser, les capitalistes nous entraîneront à la catastrophe, et pas seulement économique...

Tous ensemble, oui, organisons-nous pour gagner notre grève... mais aussi pour en finir avec l'exploitation !

En finir avec les patrons !

L'OCML Voie prolétarienne (journal Partisan) aide à sortir le bulletin « PLEIN PHARE ». Elle soutient la grève depuis le début. Par des collectes dans toute la France, qui ont permis de verser aujourd'hui plus de 1200 euros, par le pot de solidarité chaque lundi à 6 heures devant l'usine, par nos tracts. Les ouvriers doivent s'opposer aux attaques patronales. C'est possible seulement par la lutte. Mais faut-il seulement se défendre toujours et toujours? Ne faut-il passer à l'offensive pour en finir avec ce système ? « Ca ne peut plus durer », dit Cash Léone dans son rap. C'est le but de notre organisation politique révolutionnaire.

VP- Partisan BP n°122. 93403 – Saint Ouen

Une délégation de Opel/ Allemagne à Aulnay !

La délégation des travailleurs d'Opel-Bochum, venue début mars, nous a dit leur usine menacée de fermeture. Opel appartient à General Motors (allié à PSA) qui restructure en Allemagne. Son plan ressemble comme deux gouttes d'eau au 'plan PSA' : fermeture de Bochum, suppressions d'emplois partout, baisse des salaires...

Les camarades veulent se battre avec nous : « Créons une alliance ouvrière PSA - Opel ! ». En Allemagne, il est interdit de faire grève contre des licenciements ou une fermeture. Le droit de grève est très limité. Mais les camarades sont déterminés. Le bulletin des ouvriers de Bochum, « Blitz », écrit : « La grève à Aulnay nous encourage ». Les ouvriers le financent entièrement par des collectes. A Bochum, beaucoup disent que l'on ne peut rien faire contre la fermeture. Mais celui qui ne lutte pas, a déjà perdu. Tous pour un - un pour tous. Aujourd'hui pour Aulnay, demain pour Bochum ! ». A Bochum, la grève se prépare dans l'usine et avec un comité de femmes dans la ville !

Ces camarades ont collectés et apportés 1082 euros. Ils ont dit : « Les entreprises sont multinationales, les patrons sont organisés. Et nous ? Créons des liens durables pour les luttes d'aujourd'hui et de demain. C'est vital pour la classe ouvrière. Le Conseil international des travailleurs de l'automobile (CITA) coordonne nos luttes.

Un camarade allemand a conclut : « Votre grève est impressionnante. Vous organisez votre lutte et votre vie depuis des semaines, tous seuls, en assurant votre paie. Chaque grève montre ce que feront les ouvriers, quand ils auront brisé les chaînes capitalistes. »

Le gouvernement Hollande contre les ouvriers !

Le gouvernement trouve bon l'accord signé en janvier entre le MEDEF et la CFDT, et va en faire une loi. Le 5 mars, contre cette loi, nous étions des dizaines de millier à manifester. Montebourg trouve équilibré l'accord qui va être signé entre Renault et les syndicats FO et CFDT. Il prévoit 7000 suppressions d'emplois, le blocage des salaires et l'allongement de la durée du travail. Le gouvernement est du côté de la direction de PSA et contre nous.



Le 6 mars, il a envoyé 400 CRS pour nous empêcher d'approcher le Ministère du travail. Le 7 mars ceux de Goodyear, révoltés, se sont battus avec les CRS. Valls a décidé de les poursuivre en justice. Le gouvernement dénonce la « violence » des ouvriers, mais ne trouve rien à redire à la violence du capitalisme qui brise nos emplois, nos vies, celle de nos familles. Il ne trouve rien à redire au licenciement des délégués ou des ouvriers qui défendent nos intérêts.

Pour Hollande et son gouvernement, les « bons ouvriers » sont ceux qui acceptent de sacrifier leurs intérêts à une promesse de garantie d'emploi. C'est bidon. Les ouvriers de Continental qui avaient sacrifié salaire et temps de travail, ont été licenciés deux ans plus tard. Aux autres, aux ouvriers qui résistent et n'acceptent pas de voir leurs vies brisées, ils envoient les flics.

Les ouvriers gagnent toujours que ce qu'ils arrachent par le combat commun, par de-là les frontières

Lettre d'un ouvrier d'Aulnay à ses camarades

Nous ne pouvons plus nous permettre d'accepter les choses telles qu'elles sont !

Il est clair qu'aujourd'hui, il nous est demandé de plus en plus chaque fois, de se sacrifier et encore et encore, de céder et de perdre chaque fois, le peu d'acquis qu'il nous reste, pour le maintien de leur activité, pour ne pas dire du maintien du rythme de leurs profits, à chaque baisse des chiffres de leurs résultats...

Alors les questions que je me pose : Quand va-t-on nous dire, quand va-t-on entendre la phrase : « c'est bon tout va bien » ? Quand pourra-t-on travailler et demander (un peu) un minimum pour vivre correctement ? Quand pourra-t-on espérer revenir à nos acquis anciens ? Ma réponse est : « Jamais » !

Jamais, ils n'auront le moindre respect pour nous, car ils ne sont pas là pour nous respecter. Leur seul respect est celui de leurs objectifs, et pour les atteindre, ils n'hésitent jamais à nous sacrifier.

Alors, si vous acceptez les choses telles qu'elles sont. Si elles vous conviennent et conviendront au futur des travailleurs, tant mieux pour vous et vos enfants. Je vous souhaite « que du bonheur » !

Mais si vous trouvez que c'est trop, et que c'est injuste, qu'il n'y a que souffrance et sacrifice dans ce que conviendront au futur les travailleurs, tant mieux pour vous et vos enfants. Je vous souhaite « que du bonheur » !

Mais si vous trouvez que c'est trop, et que c'est injuste, qu'il n'y a que souffrance et sacrifices.... Alors ...

Alors dites-vous que dans le passé de grands bouleversements se sont produits et ont été accomplis, par la force de la volonté, et surtout par la force de la conscience. Des bouleversements qui ont amené des individus comme vous et moi, non seulement à espérer, mais aussi à obtenir ce qui nous est présenté aujourd'hui comme de la folie ou de l'impossible.

- ✚ Il a été impossible de travailler moins de 12 heures avant !
- ✚ Il a été impossible d'interdire le travail aux mineurs avant !
- ✚ Il a été impossible d'avoir des congés payés avant !

Dans le passé, plein de choses sont devenues possibles grâce à des individus comme vous et moi, qui ont refusé d'accepter les choses comme elles leur étaient présentées. C'est-à-dire impossibles.

Et à présent, c'est à vous et à moi de refuser et d'imposer ce qui relève de « l'impossible ».